Document generated on 04/29/2024 1:24 p.m.

Québec français

Les situations d'apprentissage et d'évaluation en toute liberté
Présentation

Maryse Lévesque and Monique Noël-Gaudreault

Number 158, Summer 2010

Les situations d'apprentissage et d'évaluation en toute liberté

URI: https://id.erudit.org/iderudit/61553ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lévesque, M. & Noël-Gaudreault, M. (2010). Les situations d'apprentissage et d'évaluation en toute liberté : présentation. *Québec français*, (158), 50–51.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION EN TOUTE LIBERTÉ

En français ou dans d'autres matières, les enseignants ont toujours à préparer leur intervention en classe. Qu'on l'appelle scénario, dispositif ou situation d'apprentissage, le but de cette planification est d'aider les élèves à construire leurs connaissances déclaratives, procédurales ou conditionnelles. Pour chaque situation d'apprentissage, le *Programme de formation de l'école québécoise* recommande une approche en trois temps : la préparation, la réalisation et l'intégration.

Amorce ou mise en contexte, la *préparation* à l'apprentissage consiste à susciter la motivation de l'élève en lui donnant un but, une question, un problème à résoudre, ainsi qu'à activer ses connaissances antérieures. Cette étape est doublement essentielle pour favoriser le transfert. En effet, si l'élève ne se sent pas concerné par le sujet ou si les exigences de la tâche ne sont pas claires ou lui paraissent trop difficiles, il ne s'investira pas dans celle-ci. De plus, se questionner sur ses connaissances antérieures et les confronter avec celles des autres lui permet de mettre au jour des incompréhensions, des manques, voire des contradictions, ce qui le pousse à aller voir plus loin pour en apprendre davantage.

Quant à la *réalisation*, elle se présente sous la forme d'activités incitant les jeunes à utiliser toutes les ressources connues et disponibles pour accomplir la tâche. Ces ressources sont nombreuses et proviennent de lieux divers. Ainsi, l'élève peut faire appel à des connaissances ou à des savoir-faire acquis dans son environnement familial, scolaire ou simplement tirés de ses expériences personnelles. L'étape de la réalisation doit être signifiante et représenter un défi raisonnable pour maintenir la motivation, permettre à l'élève d'aller jusqu'au bout et de vivre des succès. À l'intérieur des tâches, la possibilité de faire des choix est aussi un bon moyen de maintenir la motivation et d'encourager les élèves à poursuivre sur une voie qui les touche ou les intéresse plus particulièrement.

Enfin, *l'intégration* ou objectivation permet à chacun de rassembler tous ces éléments de connaissance en vue de constituer un tout harmonieux, de prendre conscience de ses apprentissages, ainsi que de ses limites ou difficultés, pour pouvoir réinvestir ses acquis dans d'autres situations. C'est une sorte de bilan, une analyse d'où l'on dégage quelque chose de concret. Comme l'indique le mot *objectivation,* il importe de sortir de sa subjectivité pour prendre conscience de ses capacités.

Signé **Raphaël Riente**, le premier texte de ce numéro permet de bien comprendre les différences et les similitudes entre les situations d'apprentissage (SA) et les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). L'auteur définit la situation d'apprentissage, l'activité d'apprentissage, l'aide à l'apprentissage, les tâches complexes et la cueillette de données. Des références théoriques permettront au lecteur d'approfondir, le cas échéant.

Dans une savoureuse SAÉ, **Pascale Beaudry** réunit des objectifs de français et de sciences. Elle a recours à l'album *Une Charlotte au chocolat* pour introduire l'activité qui consiste à réaliser une recette suivie d'une dégustation. Cette expérience simple amène l'élève, d'une part, à répondre à une question scientifique, à expliquer ce qu'il voit ou fait, en utilisant les mots appropriés, et, d'autre part, à s'appuyer sur ses goûts et intérêts pour donner son appréciation à propos d'une œuvre littéraire.

Ensuite, **Nathalie Lacelle** et **Christine Vallée** proposent une démarche de lecture à la fois d'un roman et de son adaptation filmique. Guidé par l'enseignant et à l'aide de carnets de lecture-spectature, l'élève exprime et justifie ses interprétations, à partir de ses référents personnels et de référents collectifs. Il est appelé à solliciter son imaginaire, à porter des jugements moraux, à établir des liens de causalité entre les actions de l'intrigue et à se créer des images mentales de l'univers évoqué par le texte.

En français ou dans d'autres matières, les enseignants ont toujours à préparer leur intervention en classe. Qu'on l'appelle scénario, dispositif ou situation d'apprentissage, le but de cette planification est d'aider les élèves à construire leurs connaissances déclaratives, procédurales ou conditionnelles.

Photos Internet, libres de droit.

Dans le texte suivant, **Martine Brunet** présente une SA sur le roman, qui vise à la création en équipe, par les élèves, de personnages qui seront mis en scène dans un chapitre de roman. Textes d'élèves à l'appui, les ateliers de grammaire intégrés permettront de mieux comprendre la concordance des temps, les participes passés, la cohérence, ou tout autre objet d'étude susceptible de répondre à leurs besoins en ce domaine et d'améliorer leur performance en écriture.

Afin d'amener les élèves à maîtrier les éléments de l'univers narratif, **Annick Mauën** décrit une situation d'apprentissage planifiée à partir du film culte *Love story*. Ainsi les thèmes (thème principal et thèmes secondaires), les personnages (caractéristiques sociales et psychologiques, ainsi que rôle), les lieux (reflets de la personne) et le schéma narratif sont examinés lors d'un travail en coopération, où chaque équipe est responsable de l'analyse d'un de ces quatre points de vue.

Connues et appréciées des enfants, les sorcières sont à l'honneur dans le texte suivant. En effet, sous le titre « Ratatiner les sorcières », **Maryse Lévesque** montre comment exploiter les technologies de l'information et de la communication pour amener à rédiger un livre informatisé. Les élèves pourront créer une sorcière et trouver un moyen de combattre ses pouvoirs. Afin de mieux réaliser l'activité, l'auteure suggère également une douzaine d'albums jeunesse sur ce thème inspirant.

En poésie cette fois, **Raphaël Riente** décrit ensuite une démarche de production de calligrammes, cette forme de poème dont les vers sont disposés de manière à former un dessin qui évoque le même objet que le texte. Il y est notamment question de lecture et de communication orale, ainsi que de procédés stylistiques, lexicaux, sonores ou rythmiques. Les résultats en sont spectaculaires et l'aspect ludique de l'activité d'écriture en constitue un atout non négligeable.

Maryse Lévesque revient avec une SAÉ qui combine art et littérature. À partir d'un album de l'auteur Anthony Browne, *Les tableaux de Marcel*, les élèves pourront examiner des tableaux célèbres comme ceux de Nicolas Poussin, Georges de La Tour, Marc Chagall ou Fernand Léger. Voilà, entre autres, l'occasion de communiquer oralement à propos d'œuvres porteuses de culture, et d'observer les éléments du langage plastique (forme, ligne, couleur, texture, volume, etc.).

Quant à **Isabelle L'Heureux** et **Martine Brunet,** elles présentent un scénario viant à initier l'élève à la description. Les notions théoriques activées à ce sujet sont les suivantes : nature, fonctions et objet de la description, type d'organisation, procédés de caractérisation et de localisation… Précédée d'une recherche d'informations sur la description d'un lieu, l'activité d'écriture est réalisée individuellement et est suivie d'une évaluation en équipe.

De leur côté, **Christian Dumais** et **Raymond Nolin** poursuivent deux objectifs : sensibiliser les élèves aux différents registres de langue (familier ou populaire, correct ou soutenu) et faire la lumière sur les anglicismes utilisés à l'oral, en français, au Québec (*céduler, downloader, maller*, etc.). Ils proposent deux ateliers formatifs en communication orale et suggèrent de travailler sur des chansons actuelles de Loco Locass et des Cowboys Fringants.

Enfin, Lizanne Lafontaine et Mylène Martin livrent la deuxième partie d'un cahier pratique en compréhension orale à partir du conte *Les habits neufs de l'Empereur*, interprété par Kim Yaroshevskaya, dans le cadre de l'émission « Fanfreluche ». Il s'agit, pour les élèves, de comprendre ce que sont les formules de politesse et à quoi elles servent, et de se montrer capables de les utiliser à bon escient, à l'oral comme à l'écrit. Bonne lecture ! □

Maryse Lévesque et *Monique Noël-Gaudreault*